

# TURQUIE

Après Vienne, Telsiai, Cluj et Constance, voici venu le temps d'aller à Beysehir en Turquie.

Départ de Toulouse et vol direct pour Istanbul où je passerai deux jours avant d'aller rejoindre nos partenaires. Il serait très dommage de ne pas en profiter pour visiter la ville et pendant deux jours, je vais arpenter les rues et passer d'une rive à l'autre.

Selon les versions, il y aurait 13 millions d'habitants à Istanbul et selon moi, il y a au moins autant de touristes ! Ils sont partout ! C'est ce qui me poussera à fuir le centre et à ne pas visiter les monuments tels que Topkapi, la mosquée bleue, etc. Dommage, mais je n'ai vraiment pas assez de courage pour ça.

Le bon côté, c'est que je fais des rencontres sympathiques dans la rue et même si la langue reste toujours un problème, la communication passe quand même.

Istanbul fera l'objet d'un chapitre à part ; pour l'instant, il est l'heure de prendre la direction de Konya, en Anatolie. Départ d'Istanbul aux aurores car l'avion part de l'aéroport Sabiha xxx à 50 kilomètres de la ville. C'est pourquoi j'ai passé ma dernière nuit à Istanbul sur la rive orientale du Bosphore et à 5 heures du matin, j'ai pu prendre l'autocar tout près de mon hôtel.

## Jour 1 - Les retrouvailles

La première chose qui frappe en arrivant à Konya par les airs, c'est l'étendue de la ville. Des kilomètres et des kilomètres d'immeubles, d'usines, d'entrepôts... Pour une ville de "seulement" 1 million d'habitants, ça paraît très grand.

Il est tôt et chargé de ma valise et de mon équipement photo - que j'ai d'ailleurs réduit pour ce voyage - je gagne le centre ville de Konya.

Un autocar doit me prendre avec d'autres partenaires en milieu d'après midi, j'ai donc quelques heures à tuer. N'ayant ni plan, ni guide, ni Google maps, je fais ce qu'il y a de plus sage : je vais prendre un café.

Le rendez-vous a lieu à la gare routière ; vers 15h, je retrouve mes amis et futurs amis et nous prenons la route de Beysehir roulant pendant un peu plus d'une heure. Sur la route, Murat, un de nos hôtes propose de nous montrer une ancienne mosquée dont la charpente - en parfait état - a huit siècles.

Nous attendons la fin de la prière avant que l'Imam ne nous explique l'histoire de l'édifice. Incroyable. C'est notre premier vrai contact avec ce coin d'Anatolie où - paraît-il - la religion est bien plus présente qu'ailleurs.

Enfin nous arrivons à notre hôtel. Que dis-je hôtel ? Un palace ! A la différence que le service est très amateur ; on les croierait presque débordés (autant qu'intrigués) par l'arrivée de





ces étrangers venus de nombreux pays d'Europe. Par contre - et ce sera une constante tout au long du séjour - les turcs sont d'une gentillesse à toute épreuve.

Enfin les retrouvailles ! Comme il se doit, les premiers contacts se font au "lounge" où quelques-uns d'entre nous se retrouvent pour boire un verre. Pas simple en pays musulman surtout lorsque nous apprenons qu'il n'y a que deux bouteilles de vin pour tout l'hôtel ! Catastrophe ! Le flaire de l'unique français de l'équipe et d'une partenaire de Constance finiront par

dégoter quelques bières. Ce rationnement en vin sera lui aussi une constante tout au long du séjour !

Le repas d'ouverture et des retrouvailles se fait au restaurant de l'hôtel où nous passons tous une très agréable soirée. Nous faisons de nouvelles connaissances parmi les partenaires et nous couchons relativement tôt, car demain, le marathon commence !

## Jour 2 - Konya

Pour cette première journée, nous devons nous rendre à Konya. Plus vite dit que fait, car après un départ presque ponctuel de l'hôtel, notre petit autocar crève un pneu dans une montée (heureusement que ce ne fut pas une descente, car vu le style de conduite local - qui mériterait à lui seul un chapitre - je ne sais pas qui aurait écrit ces mots !).

Nous passerons un très long moment - une bonne heure - sur le bord de la route tandis que le chauffeur et nos hôtes s'acharneront dans la boue pour changer la roue. Moment délicieux dans un très beau paysage où Georg - qui n'est jamais à court de chansons - s'improvisera chef d'orchestre et guidera sa chorale improvisée sur le bord de la route. Méorable.

Autant dire que notre programme du jour a déjà un peu de retard, mais nous arrivons malgré tout à bon port chez les Derviches où nous assisterons à des danses.

*"Le principe de base du tournoiement des derviches vient des Mawlawis qui disent que le mouvement du monde commence à un certain point et finit à ce même point. Ainsi le mouvement doit être circulaire.*

*Quand un danseur tanoura (derviche égyptien) tourne, il est comme le soleil et les danseurs autour de lui comme les planètes.*

*Le danseur se déshabille au fur et à mesure du spectacle et enlève alors 4 jupes différentes. Leurs différents cercles symbolisent la succession des 4 saisons et leurs mouvements dans le sens inverse des aiguilles d'une montre*



*est exactement identique au mouvement autour de la "kaaba" (temple sacré de la Mecque)  
Quand le danseur lève son bras droit et pointe son bras gauche vers le sol, il symbolise l'union du ciel et de la terre. Quand il tourne, il est dit qu'il rentre dans un état de transe, tentant alors de devenir lumière et d'aller au ciel."*

Après ce contact culturel, nous nous rendons au musée Mevlana.

Effectivement, à voir la foule qui se presse pour visiter le musée, on comprend que c'est le deuxième site le plus visité de Turquie. Nous y passerons un bon moment à découvrir cet aspect de la culture avant de prendre la direction du restaurant Somatci. C'est là que nous ferons le meilleur repas de tout le séjour, goûtant à des plats incroyables de finesse dans la tradition soufie.

*"Pour pouvoir traverser la voie, le soufi a besoin de la force qu'il tire d'une bonne alimentation. Il a été dit que tout ce que le soufi mange est transformé en qualités et en lumières. Cependant, la nourriture des autres, puisqu'elle va servir leurs propres désirs et leur inquiétude, ne fera que renforcer leurs affections égoïstes et les éloigner davantage de la Vérité. A ce propos Roumi a écrit:*

*Celui-ci mange et seulement l'avarice et l'envie en résultent, alors que celui-là mange et il n'en résulte que la lumière de l'Unique. Celui-ci mange et seulement l'impureté en résulte, alors que celui-là mange et tout devient la lumière de Dieu. "*

Nous sortons de ce repas ravis et peut être un peu moins ignorants. Cette matinée nous aura vraiment plongée au cœur de notre sujet du goût...

L'après-midi, chacun se promènera où il ou elle veut. Pour ma part, je décide de me perdre dans les toutes petites rues et dans le bazar pour faire quelques photos. En deux heures je ne croise pas un occidental ce qui n'est pas pour me déplaire.

Notre journée a pris tant de retard que nous faisons l'impasse sur le musée prévu au programme et nous retrouvons tous pour un café - voire un narguilé pour certains - sur la



place Alaaddin. Moment de détente agréable et convivial où nous apprécions encore plus l'accueil de nos hôtes après quoi nous regagnons notre car pour aller au village de...

Alors là, trou noir. Un village d'un autre temps en pleine restauration où la mosquée que nous devions voir était fermée. Il y avait aussi un potier, mais j'avoue que je me suis un peu détaché du groupe avec Sina pour me promener du côté des grottes et faire quelques photos dans le village. Je n'ai retrouvé le groupe qu'au moment où ils terminaient avec le potier juste avant d'aller au restaurant. Manger, toujours manger. Mais encore une fois, nous avons passé une soirée formidable avec les chants de Talat Peker et Hulya Sari. Après Vienne et Cluj, je peux dire que je commence à connaître la musique turque !

Le retour sur Beysehir se fait tard dans la soirée et en partant, nous avons une superbe vue de Konya by night.

### Jour 3 - au coeur du GOUT

Le 23 avril, c'est la fête des enfants en Turquie. Un peu d'histoire :

" En 1923, Mustapha Kemal, père de la nation turque, afin de commémorer la fondation de la République indépendante de Turquie a décidé de faire du 23 avril une journée exclusivement consacrée aux enfants.

Chaque année, les écoliers sont dispensés d'école et sont invités à de grands rassemblements auxquels sont conviés des enfants de tous les pays du monde. Danse et folklore sont au goût du jour...

Ce rassemblement rappelle la première réunion, en 1920, de la grande Assemblée nationale à Ankara, pour préparer la guerre d'indépendance (acte de fondation du futur régime républicain).

Atatürk avait proposé que ce jour-là, les enfants prennent le pouvoir...

Pour la journée."

C'est ainsi que nous nous retrouvons à l'école dont Talat est le directeur. Nous rencontrons les enseignants et diverses personnes que nous avons eu l'occasion de rencontrer au cours des différents voyages à Vienne, Cluj, Constance, Tesiai...

Nous assistons au défilés et aux discours des enfants, aux danses, aux luttes retraçant



l'histoire, à la fête... Comme toujours, nous autres étrangers sommes accueillis avec énormément de gentillesse (et une pointe de curiosité). Les enfants font des efforts pour sortir les quelques mots qu'ils connaissent en anglais et c'est un festival de sourires qui rythmera notre matinée.

Comme toujours lors de nos déplacements, point de rencontre sans atelier ! De ce côté là nous avons été servis ! Nous sommes répartis en plusieurs groupes : l'atelier pâtisseries, celui des rôtisseurs, les soupes, les salades, le pain...



Encadrés par des femmes âgées charmantes et toutes en rondeurs, nous communiquons par signes, sourires, clins d'oeils... Le langage de la nourriture est universel et ça reste toujours un moment convivial de partage, peu importe la langue. Le résultat est à la hauteur du travail et de notre implication : délicieux !

Finalement, nous sortons de table assez tard car la préparation et la cuisson des plats a été longue, mais quelle journée !

Comme toujours, nous avons une réunion d'évaluation puis nous reprenons la direction de Beysehir. Murat - qui aura été un peu mon guide pendant tout le séjour et qui est d'une gentillesse extrême - propose "aux photographes", Sina et moi, de rentrer avec lui en voiture pour nous montrer des sources aménagées très anciennes perdues au milieu de nulle part. C'est notre petit extra.

Nous rentrerons juste à temps pour nous rafraîchir avant de partir diner. Le dernier tous ensemble en Turquie, mais d'autres suivront à Auvillar...



## Photos et documents :

### Site de la S.F.A.

[www.sfa-auvillar.com](http://www.sfa-auvillar.com)

### Page Facebook du projet GOUT :

[www.facebook.com/groups/191853400923335/](https://www.facebook.com/groups/191853400923335/)

